WIKIPÉDIA

Kabyle

Le **kabyle** (autonyme : *taqbaylit*, tifinagh : ⵜⴰⵇⴱⴰⵢⵍⵉⵜ) est une langue berbère du Nord parlée en Kabylie (région du nord de l'Algérie) et également au sein de l'importante diaspora kabyle, en Algérie et dans d'autres pays (notamment la France et la Belgique). Le nombre de locuteurs est estimé à environ 3,5 millions en Kabylie et à environ 6 millions dans le monde, essentiellement à Alger et en France[2,3]. Il s'agit de la deuxième langue berbère la plus parlée, après le chleuh (sud du Maroc).

En Algérie, c'est la première langue berbère en nombre de locuteurs, suivi par le chaoui. En Afrique du nord elle se situe au deuxième rang après le chleuh.

Le 10 avril 2002, une révision de la constitution algérienne ajoute l'article 3bis, qui reconnaît le berbère comme langue nationale[4]. Début 2016, la langue acquiert le statut de langue officielle par une nouvelle révision de la constitution[5].

Kabyle
***Taqbaylit*, ⵜⴰⵇⴱⴰⵢⵍⵉⵜ**
(kab)

Pays	Algérie
Région	Kabylie, Algérois
Nombre de locuteurs	Algérie : 5 millions (2012)[1] Total : 5 599 200[1]

Classification par famille

- langues chamito-sémitiques
  - langues berbères
    - langues berbères du Nord
      - **kabyle**

Statut officiel

Langue officielle	Algérie (langue officielle en tant que variante du tamazight, principalement parlée en Kabylie)
Régi par	HCA (Algérie)

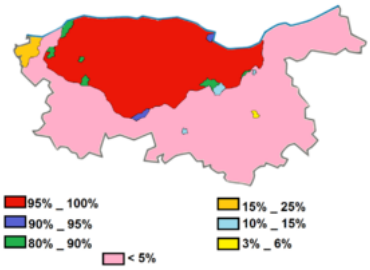
Codes de langue

ISO 639-2	kab
ISO 639-3	kab (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=kab)
IETF	kab
WALS	kbl (http://wals.info/languoid/lect/wals_code_kbl)
Glottolog	kaby1243 (http://glottolog.org/resource/languoid/id/kaby1243)

Échantillon

Ayen yellan deg teccuyt, ad t-id-yessali uɣenja.
Ce qui est dans la marmite, la louche le fera remonter.

Carte



Pourcentage de locuteurs du kabyle en Algérie.

Sommaire

Origines
Phonologie
Voyelles
Consonnes
Assimilation et gémination
Consonnes fricatives contre occlusives
Régions
Historique
Armée coloniale française
Université française et indigène
L'apport de Mouloud Mammeri
Le printemps berbère
Le printemps noir
Écriture
Caractère tifinagh
Statut
Exemples
Proverbes ou *inzan*
Littérature
Cinéma
Notes et références
Annexes
Bibliographie
Articles connexes
Liens externes

Origines

Le kabyle est l'une des nombreuses langues berbères, un groupe de langues afro-asiatiques d'Afrique du Nord.

Phonologie

Voyelles

Le kabyle, et les langues berbères en général, comporte trois voyelles, plus une voyelle de lecture :

- **a** est moins ouvert qu'en français, entre le « a » et le « e » [æ]
- **i** se prononce entre le « i » [i] et le « é » français [e]
- **u** se prononce « ou » [u]

Le son **e** [ə] (comme dans l'anglais « childr**e**n »), appelé ilem, est un schwa. Il n'est pas considéré comme une véritable voyelle, mais a pour but de faciliter la lecture. Historiquement, ilem est le résultat d'une réduction ou d'une fusion des trois voyelles. La réalisation phonétique des voyelles est influencée par les consonnes voisines. Par exemple, les consonnes emphatiques entraînent une prononciation plus ouverte : "aẓru" (pierre) se lit [aẓru] tandis qu'"amud" (grain) donne [æmud].

Consonnes

Phonèmes-consonnes kabyl

		Bilabiale		Labio dentale	Inter dentale		Dental		Alvéolaire		Post alvéolaire
		Plain	Lab.		Plain	Emph.	Plain	Emph.	Plain	Emph.	Plain
Occlusive	sourde						t [t̪]	ṭ [ʈ]			
	voisée	b [b̪]	b [bʷ]				d [d̪]				
Affriquée	sourde								tt [ts]		č [tʃ]
	voisée								zz [dz]		ǧ [dʒ]
Fricative	sourde	b [β̪]		f [f]	t [θ̪]				s [s̪]	ṣ [sˤ]	c [ʃ]
	voisée				d [ð̪]	ḍ [ðˤ]			z [z̪]	ẓ [zˤ]	j [ʒ]
Nasale		m [m̪]					n [n̪]				
Latérale							l [l̪]	l [ɫ]			
Roulée							r [r̪]	r [ɾ]			
Spirante		w [w̪]									

Assimilation et gémination

Certaines assimilations sont caractéristiques d'une variante locale du kabyle, tandis que d'autres relèvent de la langue elle-même. Ces assimilations ne sont pas notées à l'écrit. Par exemple :

- **/n/ + /w/** : axxam n wergaz (« la maison de l'homme ») peut se lire
  - « Axxam n wergaz. » (pas d'assimilation),
  - « Axxam bb wergaz » ou « Axxam pp wergaz »,
  - etc.
- **/d/ + /t/** : d taqcict (« c'est une fille ») se prononce « taqchicht».
- autres assimilations : /t/ + /t/ = /ts/, /n/ + /w/ = /bb/ ou /pp/, /i/ + /y/ = /ig/, /w/ + /w/ = /bb/, /y/ + /y/ = /gg/.

La gémination affecte la qualité de certaines consonnes, transformant les fricatives en occlusives. Une consonne ɣ géminée devient /qq/.

Consonnes fricatives contre occlusives

La phonologie kabyle est composée de phonèmes fricatifs qui sont à l'origine des occlusives et qui sont restées telles quelles dans les autres langues amazighes. La gémination provoque aussi une transformation des fricatives en occlusives.

À l'écrit, la différence n'est pas notée. La liste ci-dessous compare les fricatives et les occlusives et indique quand elles sont prononcées.

Consonne	B	D	G	K	T
Fricative	/β/	/ð/	/ɟ/	/ç/	/θ/
Occlusive	/b/	/d/	/g/	/k/	/t/
Est une occlusive après	m	l, n	b, j, r, z, ɛ	f, b, s, l, r, n, ḥ, c, ɛ	l, n
Est une occlusive après (et leurs dérivés)			ngeb, ngeḥ, ngeẓwer, angaẓ, ngedwi, nages, ngedwal		

Régions

Du fait du découpage administratif de la Kabylie par l'Algérie indépendante, le kabyle se trouve présent dans sept wilayas.

Les populations des wilayas de Tizi Ouzou (*Tizi Wezzu* en kabyle), Béjaïa (*Bgayet*), et Bouira (*Tubiret*) sont majoritairement kabylophones. Le kabyle est présent dans une petite partie de Bordj-Bou-Arreridj, dans une partie de Jijel et Sétif et dans une grande partie de Boumerdès. Dans les wilayas d'Alger, Jijel, Boumerdès, Sétif et Bordj-Bou-Arreridj, le kabyle cohabite avec l'arabe dialectal. Il reste aussi présent parmi la diaspora kabyle vivant dans les wilayas à dominante arabophones, et à l'étranger. D'ouest en est, certains phonéticiens distinguent quatre zones caractérisées par trois

Aires de répartition des dialectes kabyles[6].

prononciations distinctes de cette langue. À l'ouest de Tizi Ghenif, la Kabylie du Djurdjura, la vallée de la Soummam et la zone allant de Béjaïa à l'est. Ces distinctions sont indiscernables à la plupart des kabylophones, sauf les variantes de prononciation des semi-voyelles tendues "ww" et "yy".

Historique

La langue kabyle est une des variantes de tamazight les plus connues et les plus étudiées, surtout depuis 1844. La proximité de la Kabylie avec Alger la met à la portée des linguistes et des universitaires français dès le XIXe siècle. La plupart des dictionnaires et grammaires ont été réalisés dans les premières décennies de la présence coloniale française.

Armée coloniale française

- 1844 : premier dictionnaire du kabyle.
- 1846-1877 : Création du *Fichier de documentation berbère*.
- 1858 : Adolphe Hanoteau publie la première *Grammaire kabyle*.
- 1867 : Recueil *Poésies populaires du Jurjura* par Adolphe Hanoteau.
- 1873 : *La Kabylie et les coutumes kabyles* d'Adolphe Hanoteau et Aristide Letourneux, est une sorte d'encyclopédie, base d'informations sur la Kabylie, de nos jours encore, fait figure d'ouvrage de référence.

Adolphe Hanoteau

Université française et indigène

- 1880 : ouverture d'un bureau berbère dans la nouvelle École supérieure de lettre d'Alger (future Université d'Alger). Le premier professeur (maître de conférences) est Si El Hachemi ben Si Lounis.
- À partir de 1900, les berbérisants sont majoritairement originaires de la Kabylie (Saïd Cid Kaoui, Belkassem Bensedira, Amar Saïd Boulifa, Mohand Said Lechani, etc.). L'aménagement linguistique se poursuit.
- 1946-1977 : Création du *Fichier de documentation berbère* initié par les Pères blancs. En plus de rassembler un important matériel linguistique, le Fichier contribuera grâce entre autres au Père Dallet à la création d'une transcription latine adaptée. Enquêtes dialectologiques approfondies d'André Picard de la Faculté d'Alger sur le parler des Irjen (Ait Iraten) entre 1942 et 1955 en collaboration avec Mohand Said Lechani.
- 1962 : l'Algérie indépendante, qui se proclame « arabe », ferme les bureaux d'étude berbère dans les universités du pays.

L'apport de Mouloud Mammeri

- 1969 : « Les isefra de Si Mohand ou M'hand », Mouloud Mammeri.
- 1976 : *Tajerrumt n tmaziɣt (tantala taqbaylit)* par Mouloud Mammeri, première grammaire kabyle écrite en kabyle.

Le printemps berbère

- 1980 : Mouloud Mammeri publie les *Poèmes kabyles anciens*. L'interdiction d'une de ses conférences à l'université de Tizi Ouzou sur la poésie kabyle ancienne est à l'origine des événements du Printemps amazigh, violente répression du mouvement linguistique amazighophone en Kabylie et à Alger.
- 1982 : *Dictionnaire kabyle-français* de Jean-Marie Dallet.
- 1990 : Ouverture d'un département langue et culture amazighes à Tizi Ouzou en 1990 puis à Béjaïa en 1991.
- 1994-1995 : « Grève du cartable » en Kabylie pour exiger l'officialisation de la langue amazighe au côté de l'arabe à l'école. Tamazight n'est pas officialisée mais à partir de 1995, arrive dans l'enseignement scolaire, toutefois sans moyens ni structure pour une mise en place sérieuse dans l'enseignement. Et un Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) est créé.

Le printemps noir

- 2001 : Après l'assassinat par les gendarmes d'un jeune lycéen kabyle dans les locaux de la brigade de gendarmerie de Ait Douala et l'arrestation de jeunes collégiens à Amizour, éclatent les émeutes du « Printemps noir » qui coûteront la vie à plus de 125 Kabyles et feront des milliers de blessés, en majorité des jeunes. Les revendications démocratiques par une grande partie de la population ne sont pas prises en compte par le pouvoir, mais en concession une grande partie des revendications culturelles et identitaires (Plate-forme d'El-Kseur) sont acceptées.
- 2002 (10 avril) : Tamazight est mentionnée dans la Constitution et devient langue nationale, sans mesures pratiques ni officialisation.

Écriture

Aujourd'hui le kabyle s'écrit généralement en alphabet latin, et précisément avec la variante appelée **tamɛemrit** (du nom de Mouloud Mammeri), qui est maintenant la plus utilisée, que ce soit dans l'enseignement ou l'édition de livres ; il s'écrit rarement en alphabet arabe et de manière presque seulement symbolique dans des titres d'ouvrages, enseignes, panneaux, etc. en tifinaghs, l'alphabet amazigh.

Édition de Wikipédia en langue Kabyle.

Alphabet kabyle de Mammeri[7]

a	b	c	č	d	ḍ	e	f	g	gw	ǧ	ɣ	h	ḥ	i	j	k	kw	l	m	n	q	â	r	ṛ	s	ṣ	t	ṭ	ṭ	u	w	x	y	z	ẓ	ẕ

En 1996, un alphabet unifié pour les dialectes berbères du nord, incluant le kabyle, est conçu lors d'un atelier organisé par l'INALCO. Dans cette notation, les consonnes labio-vélarisées ne sont notées que dans les cas ambigus et les consonnes affriquées dentales sont ramenés à ‹ tt, zz › au lieu de ‹ ṭ, ẓ ›.

Alphabet berbère (dialectes du nord)[8]

a	b	c	č	d	ḍ	e	f	g	ǧ	ɣ	h	ḥ	i	j	k	l	m	n	p	q	r	ṛ	s	ṣ	t	ṭ	u	w	x	y	z	ẓ	ɛ

Durant l'antiquité, la langue amazighe a été l'une des toutes premières écrites, grâce à l'alphabet tifinagh.

À partir du début de l'ère chrétienne, l'alphabet tifinagh va beaucoup souffrir de l'adoption du latin comme langue des élites nord-africaines, tendance qui va s'accentuer avec la christianisation. Finalement, l'alphabet tifinagh disparaîtra en tant qu'écriture vernaculaire au VIIe siècle.

C'est au XXe siècle que le kabyle va vraiment redevenir une langue écrite. Sous l'influence des Français, présents dans la régence voisine d'Alger, certains intellectuels berbérisants français ou kabyles décident de retranscrire le kabyle en caractère latin[9].

Le processus de latinisation est lent et long : en effet, si la plupart des langues d'Europe se sont écrites à la même période, elles bénéficiaient généralement d'un modèle linguistique cousin, plus anciennement transcrit : allemand pour les langues germaniques, russe pour les langues slaves, etc. Le kabyle, lui, a dû forger son propre modèle par le biais de nombreuses modifications...

On peut noter cependant une principale notation : celle datant du début du XXe siècle, mise en place par Amar Saïd Boulifa, père de la littérature kabyle contemporaine, fondée largement sur les règles phonétiques françaises (Boulifa était effectivement francisant) et qui perdurera jusqu'aux années 1970, avant d'être modernisée par Mouloud Mammeri. Cela donnera l'alphabet amazigh latin[10].

Caractère tifinagh

De nos jours l'alphabet tifinagh, bien que d'usage folklorique, reste un symbole culturel fort pour la plupart des Kabyles. La première version de **néo-tifinagh** (car somme toute différente des tifinaghs historiques antiques) a été développée par l'Académie berbère dans les années 1960. Il est à noter que le tifinagh a été conservé par les touareg où il est toujours d'usage avant d'être réintroduit chez les communautés berberophones d'Algérie et puis à celles du Maroc.

Panneau trilingue devant la faculté de Tizi Ouzou, avec écritures arabe, tifinagh et française.

Statut

Tamazight est reconnue comme langue officielle en Algérie. Le kabyle est la langue de certains médias comme la radio nationale Chaîne II, de quelques bulletins d'informations dans la chaîne de télévision d'État ENTV et la chaîne TV et les radios privées Berbère Télévision émettant depuis Paris, France.

La politique d'arabisation structurée mise en œuvre par le régime FLN depuis 1962 a entraîné la dékabylisation de larges couches de Kabyles de souche, surtout parmi les jeunes nés depuis l'Indépendance (1962) et vivant dans les grandes villes comme Alger ou Constantine. La Chaîne II de la radio nationale, qui ne peut être captée dans tout le pays, a longtemps servi de vecteur à l'arabisation du lexique kabyle dont l'usage s'est beaucoup appauvri parmi les kabylophones. [réf. nécessaire]

La résistance contre la disparition du kabyle a pris diverses formes depuis 1962, notamment à travers l'association *Agraw Imazighen* au début des années 1970 et de mouvements populaires comme le *Printemps Amazigh* d'avril 1980 (à la suite de l'interdiction par le gouvernement d'un exposé de l'écrivain Mouloud Mammeri sur la *poésie kabyle ancienne*).

La forte densité de la population kabyle, un certain dynamisme de l'émigration notamment en Europe, ont permis à la langue kabyle de maintenir son dynamisme et de ne pas disparaître, à la suite de l'arabisation de l'enseignement et de l'ensemble de l'environnement social et administratif. Depuis les années 1970, la chanson, le théâtre et les actions de passage à l'écrit, voire l'utilisation d'outils informatiques (cf. le logiciel de traitement de texte amazigh *Awal Amazigh*[11], distribué gratuitement dont toutes les commandes sont en tamazight avec affichage et impression en caractères latins et en tifinagh, écrit par Mohand-Arezki Nait Abdallah[12]), accompagnent la réflexion sur la modernisation du kabyle et l'orientation des travaux universitaires en sciences sociales et humaines[13].

Exemples

Dans la prononciation standard, certains sons se notent :

- ṭ : t avec emphase
- t : t spirant (comme *th*ank you)
- d : d spirant (comme *th*is)
- ḍ : d spirant avec emphase
- ḥ : h pharyngal ([ħ])

Mot	Traduction	Prononciation API
vas-y	Ddu	roħ
bien	Igerrez	ilha
eau	aman	amane
feu	times	θiməs
viande	aksum	akssoum
homme	argaz	argaz
femme	tameṭṭut	θamətˤ:oθ (t emphatique)
manger	ečč	ət͡ʃ:
boire	sew	səw
grand	ameqqṛan	aməqʷ:rˤan
petit	amecṭuḥ	amə∫tˤoħ
nuit	iḍ	iðˤ (d emphatique)
matin	Tafrara	sˤ:baħ
aujourd'hui	ass-agi	assagi
salut	azul	azoul
merci	tanemmirt	θanəm:irθ
donne moi	efk-iyi-d / awi-d	əfk-iji-d / awid

Proverbes ou *inzan*

- *Ibeddel adrum, s weɣrum.* : Il a changé de clan, pour une bouchée de pain.
- *Ayen yellan di teccuyt, ad t-id-yessali uɣenǧa.* : Ce qui est dans la marmite, la louche le fera remonter.
- *Tif leɣna, lehna* : Mieux que la richesse, la paix.

Littérature

Si la poésie a de tout temps existé en cette langue sous forme orale, comme c'est le cas d'ailleurs pour le conte merveilleux qui compte parmi les plus riches du patrimoine méditerranéen de l'avis de plusieurs spécialistes dont Camille Lacoste ; il n'en est pas de même pour les autres genres littéraires. On estime que le premier roman écrit en kabyle remonte à 1946 avec *Lwali n Wedrar* (Le saint de la montagne) de Balaïd at Ali , ce texte est à l'origine classé comme conte par son auteur avant sa publication posthume, mais ses caractéristiques ont permis à certains chercheurs en littérature amazighe d'y voir un roman. Les romanciers kabyles écrivant exclusivement en français, il faut attendre l'année 1981 pour voir naître le premier roman d'expression kabyle, proprement dit ; il s'agit de *Asfel* (Le sacrifice) de Rachid Aliche. Il sera suivi de *Askuti* (Le scout), de Saïd Sadi en 1983, Faffa du même Rachid Alliche en 1986, puis *Iḍ d wass* (Nuit et jour) d'Amar Mezdad en 1990. Ce dernier signera ensuite plusieurs autres titres, et en parallèle d'autres auteurs entrent en scène. Aujourd'hui on compte des dizaines de romans et de recueils de nouvelles écrits en en kabyle, même si la qualité littéraire y diffère d'un texte à l'autre.

Cinéma

La fin des années 1970 a vu la naissance d'un cinéma berbérophone essentiellement kabyle avec des œuvres comme *La Colline oubliée* de M. Bouguermouh, *La Montagne de Baya* de Azdine Meddour, *Machaho* de Belkacem Hadjadj et *Mariage par annonces* de Ali Djenadi. D'autre part, la production audiovisuelle réalisée en kabyle, par des bénévoles de Berbère TV est relativement amateur mais pleine de promesses.

Notes et références

1. *Ethnologue* [kab].
2. Chaker 2004, §4, p. 2.
3. Chaker 2011.
4. Bouteflika 2002.
5. AFP 2016.
6. Naït-Zerrad 2011.
7. Mammeri 1976, p. 15–16.
8. Chaker 1996.
9. Chaker 1992.
10. Camps 1996.
11. Nait Abdallah 2015.
12. Nait Abdallah 1992.
13. Abrou 2006.

Annexes

Wikipédia en Kabyle.

Bibliographie

- Dahbia Abrous, « Le refus du Musée », dans Hélène Claudot-Hawad, *Berbères ou arabes ?*, Éditions Non lieu, 2006.

- AFP, « L'Algérie consacre la langue berbère après une longue lutte », *Jeune Afrique*, 7 février 2016 (lire en ligne (http://www.jeuneafrique.com/depeches/300391/societe/lalgerie-consacre-langue-berbere-apres-longue-lutte/), consulté le 19 septembre 2016).
- Abdelaziz Bouteflika, « Loi n° 02-03 du 27 Moharram 1423 correspondant au 10 avril 2002 portant révision constitutionnelle », *Journal officiel de la République algérienne démocratique et populaire*, vol. 41, n° 25, 14 avril 2002 (lire en ligne (http://www.premier-ministre.gov.dz/ressources/front/files/pdf/texts-fondamentaux/revis-constit-2002-fr-1-11.pdf)).
- Gabriel Camps, *Les berbères, mémoire et identité*, Aix-en-Provence, Édisud, 1996, 80 p. (ISBN 978-9973-22-054-7, 9973-22-056-0 et 9973-22-054-4).
- Salem Chaker, « La naissance d'une littérature écrite. Le cas berbère (Kabylie) », *Bulletin des Études Africaines*, Inalco, vol. 9, nos 17–18, 1992.
- Salem Chaker, *Proposition pour la notation usuelle à base latine du berbère, atelier « Problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère » (24–25 juin 1996)*, Centre de Recherche Berbère – Inalco, juillet 1996 (lire en ligne (https://www.centrederechercheberbere.fr/tl_files/doc-pdf/notation.pdf)).
- Salem Chaker, *Le berbère de Kabylie (Algérie)*, Inalco-Centre de Recherche Berbère, 2004 (lire en ligne (http://www.centrederechercheberbere.fr/tl_files/doc-pdf/kabyle_SC.pdf)).
- Salem Chaker, « Kabylie : La langue », dans *Encyclopédie berbère*, vol. 26, 2011, 4055–4066 p. (lire en ligne (https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1431)).
- Jean-Baptiste Creusat, *Essai de dictionnaire français-kabyle (Zouaoua) : Précédé des éléments de cette langue*, Alger, A. Jourdan, 1873, LIX + 374 p. (lire en ligne (https://books.google.com/books?id=3SY9AAAAYAAJ)) — (la notation y est en caractères latins).
- (kab) Brahim Hamek, *Ad lemdeɣ tamaziɣt – Tizzayrit*, Asqamu Unnig n Timmuzɣa = Haut Commissariat à l'Amazighité - Tidukla tazzayrit n usegmek IQRAA = Association Algérienne d'Alphabétisation IQRAA, 2015, PDF (ISBN 978-9947-865-54-5 et 978-9961-9828-5-3, lire en ligne (http://hca-dz.org/wp-content/uploads/2016/03/adlis-usegmek.pdf))
- Adolphe Hanoteau, *Essai de grammaire kabyle, renfermant les principes de ce langage berbère parlé par les populations du versant nord du Jurjura et spécialement par les Igaouaouen ou Zouaoua, avec des textes et traductions, suivi de notes et d'une notice sur quelques inscriptions en caractères dits tifinar' et en langue tamacher't*, Alger, Bastide, 1858 (lire en ligne (https://books.google.com/books?id=9CBKAAAAcAAJ)).
- (kab) Mouloud Mammeri, *Tajeɣɣumt n tmaziɣt (tantala taqbaylit) – Grammaire berbère (kabyle)*, Paris, François Maspero, 1976, 118 p. (ISBN 2-7071-0843-X).
- M.-A. Nait Abdallah, « L'informatique en tamazight », dans *Actes du colloque international de Ghardaïa 20-21 avril 1991*, Algérie, 1992, 143–153 p..
- Arezki Nait Abdallah, « Awal Amaziɣ (Copyright (c) 1989, AreZqi Nait Abdallah, Tackult Software) », *Ayamun CyberRevue de littérature berbère*, n° 77, juillet 2015 (lire en ligne (http://www.ayamun.com/Juillet2015.htm)).
- K. Naït-Zerrad, « Kabylie : Dialectologie », dans *Encyclopédie berbère*, vol. 26, 1er juin 2011 (lire en ligne (http://encyclopedieberbere.revues.org/1433)).

Sur les autres projets Wikimedia :

kabyle, sur le Wiktionnaire

Catégorie:kabyle, sur le Wiktionnaire

Articles connexes

- Kabyles
- Kabylie
- Table des caractères Unicode/U2D30

Liens externes

- Notices d'autorité : Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11974973z) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11974973z)) · Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/sh85071233) · Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/4403355-2) · Bibliothèque nationale de la Diète (http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00564364)
- (en) Fiche langue du kabyle (http://www.ethnologue.com/language/kab) [kab] dans la base de données linguistique *Ethnologue*.
- (en) Fiche langue du kabyle (http://glottolog.org/resource/languoid/id/kaby1243) [kaby1243] dans la base de données linguistique *Glottolog*.
- (en) Sources d'information traitant du kabyle (http://www.language-archives.org/language/kab) sur le site de l'OLAC.
- Dictionnaire français-kabyle (http://amazigh.kabyle.free.fr/index.php)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Kabyle&oldid=172609221 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 4 juillet 2020 à 13:27.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.